

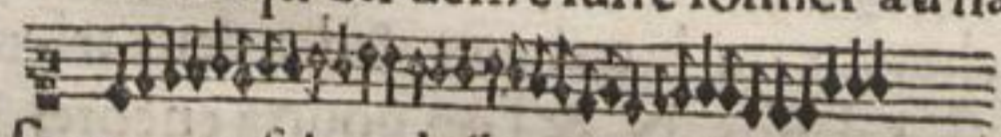
traire, & ainsi alternativement; Quand au ciclope jouant du flageolet le mouvement en sera montré en la figure suiivante.

Il est à noter que la petite casse marquée P. est représentée icy ouverte par le costé afin de faire voir la soupape R.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XVI.

Machine par laquelle l'on représentera le son d'un flaiollet avec le cours de l'eau.

ICY sera représentée la machine propre pour faire sonner le flaiolet au ciclope de la précédente planche, soit doncques une rouë musicale marquée A. de viron 4. ou 5. pieds en diametre, bien arondie tout à l'entour, & graduée de dents, comme il se peut voir en la figure, en sorte qu'un pignon de 8. dents, marqué B puisse faire tourner ladite rouë, & à l'arbre dudit pignon il y aura une rouë dentelée de 32. dents, marquée D. qu'un autre pignon marqué C. tournera, & à l'arbre dudit pignon C. il y aura une rouë à eau, marquée F. de viron 2. pieds & demy, ou 3. pieds en diametre, laquelle sera tournée par l'eau descendante du tuyau G. & ainsi quand ladite rouë tournera, elle fera tourner la rouë musicale par le moyen des autres rouës, apres l'on posera le sommier marqué H. dont la fabrique sera monstrée plus amplement, en sorte que les touches du dit sommier approchent paralleles à un demy poulce pres ladite rouë musicale, apres l'on divisera ladite rouë musicale en 25. ou 30. parties egales, chacune partie en tournant, sera une mesure ordinaire de musique, & en outre, toutes lesdites parties seront divisées en 8. pour poser (si besoin est) des crochets sur chacune division, dont en faut 8. pour une mesure, & si l'on veut, l'on y pourra encores poser des demy crochets, apres poser les chevilles sur ladite rouë, sçavoir $\frac{1}{4}$ de poulce en dehors la superficie de ladite rouë musicale, en sorte que quand la rouë tournera, lesdites chevilles puissent toucher les touches du sommier, & les abaisser pour faire ouvrir les soupapes dudit sommier: quant ausdites chevilles, elles se poseront selon la chanson qu'on desire faire sonner au flaiollet. Celle qui est icy posée commence ainsi,



& quand l'on voudra changer de chanson, il se pourra faire, desmontant le pignon B. hors de la rouë musicale, par le moyen de l'appuy de fer, sur quoy ledit pignon sera posé, & deslanchant une petite vis qui tient ledit appuy en estat, alors ledit appuy se tirera dehors son trou, & ledit pignon sera desjoinct de la rouë musicale, laquelle se pouvant tourner avec la main, l'on assoirra telle autre chanson que l'on voudra dessus ladite rouë, les 12. trous qui sont au sommier servent pour porter le vent dudit sommier par des porte-vents de cuivre ou de plomb aux pipes d'orgues pour représenter le son du flaiollet, lesquelles seront tout joignant la figure du ciclope, la construction desdits tuyaux sera enseigné: si apres, & quant aux crochets qui pendent aux cordes P. O. ils serviront pour hausser la rouë musicale en haut, à celle fin que si il advenoit quelque faute aux soupapes de dedans le sommier, l'on y puisse remedier, ouvrant ledit sommier par devant, comme l'on fait ordinairement, le grand porte-vent marqué S. pourra estre de bois, de quatre poulces en quarré, pour conduire le vent au sommier lequel viendra des soufflets, comme sera enseigné.

EXPLI-